

PORT-AU-PRINCE ET SA DOUCE NUIT

Gaëlle Bien-Aimé

Prix RFI Théâtre 2022

**DANS UNE MAISON À PACOT. DANS UNE CHAMBRE DE CETTE MAISON À PACOT.
UN COUPLE ET UNE FENÊTRE OUVERTE SUR UNE VILLE FIGÉE DANS LE TEMPS ET
LA NUIT.**

FÉRAH EST DEDOUT DEVANT LA FENÊTRE, IMMOBILE

ZILY EST ASSISE AU MILIEU DU LIT EN POSITION LOTUS.

(PREMIÈRE SÉQUENCE)

ZILY : Viens te coucher...

FÉRAH : ...

ZILY : J'ai envie de jouir...

FÉRAH : Encore...

ZILY : Je dors du premier coup, tu le sais, mais là...

FÉRAH : Un troisième évanouissement ?

ZILY : Depuis quand dénombre-tu mes avalanches avec lassitude ? Tu connais ce corps comme un pilote vétérane maîtrise son vieil engin.

FÉRAH : Plutôt bien entretenu comme vieux... *(Férah se retourne pour la regarder)*
navire

ZILY : Tu me places sur l'océan ?

FÉRAH : Tu aimes la mer...

ZILY : Oui. Elle me fait envisager tous les voyages. Cependant je n'affronterais pas ses intensités. Ne m'identifierais à elle. Je me voyais plutôt **(petit silence)** Boeing...

FÉRAH : Plutôt oiseaux ?

ZILY : Oui. Avec l'air pour otage sous mes ailes-feux. En revanche je n'irai nulle part si tu ne reviens pas te coucher. Rejoins-moi s'il te plait avant que ces draps linceuls m'ensevelissent.

FÉRAH : ...

ZILY : Je ne veux pas commencer à penser. Il n'y a que ta chaleur à pouvoir m'escorter aux aurores. Viens, que mes gémissements fracassent ce silence...

(ZILY SE LÈVE ET VIENT ENLACER FÉRAH DE DOS, ENCORE DEBOUT FACE A LA FENÊTRE. ELLE L'EMBRASSE LENTEMENT SUR LA NUQUE)

Que cette chambre soit notre coquillage de métal, de béton armé, de douceur. Blindée. Que rien ne traverse ses murs à part nos chuchotements.

FÉRAH : Je suis là au milieu de tes mots qui me tangent vers où tu souhaites, en dépit de tout ce que cette nuit peut apporter de lourd et d'inquiétant. Je suis là. Parle-moi.

ZILY : Prends mes lèvres en guise de mots. Mes paroles sont faites de tout, de trop. Ma vérité est fébrile...

FÉRAH : Je ne parlais pas de ces mots-là. Dis-moi que tu m'aimes comme si je ne le savais pas. Dis-moi que tout ira bien et que nos matins auront encore la tiédeur de ton sexe, la fraîcheur de nos draps. Que je pourrai continuer à te contempler dans ton sommeil, longtemps. Attendre que tes yeux s'ouvrent lentement sur le jour pendant que je m'abreuve de toi.

ZILY : Je t'aime.

FÉRAH : Encore...

ZILY : T'aimer avec chaque parcelle de peaux dépecées en mille étoiles. Nébuleuses en ces nuits tourmentées, mon corps s'accroche à la coque de ton voilier comme une algue errante. Chaque bout, chaque centimètre aux infimes fragments est testament légué par un cœur contusionné. Ta voix, baume sur mon mal-être. Ta présence-cadeau. Je t'aime comme on s'accroche à la vie.

(ILS S'EMBRASSENT UN LONG MOMENT. ZILY REGARDE À SON TOUR PAR LA FENÊTRE, FÉRAH DANS UN GESTE LENT VA S'ASSOIR AU COIN DU LIT)

(TRÈS LONG SILENCE)

ZILY : C'est à ce noir insensé que tu t'es livré ?

FÉRAH : Ciel sans lune, ville sans pénombre. Calme étrange. Profitons-en, viens. Peut-être qu'on finira par s'endormir. J'éteins...

ZILY : Non ! Non. Les rues sont drapées d'une obscurité invincible. Gardons allumée toute flamme capable de garder nos ombres plus vivantes que nos espérances. Puis tu aimes cette bougie à la senteur cannelle qui parfume cette pièce, non ?

FÉRAH : Il n'y a pas grand-chose à voir dans cette masse opaque par-delà ces persiennes, Zily. Moi je n'ai rien vu. Aucun sémaphore, aucun phare, aucune lampe, lampadaire, bougie, les rues sont vidées. Rien pour les « mèt kalfou ¹», ni kwi², ni offrandes, la voie est libre...

ZILY : Les esprits traverseront le moment venu. Il faut bien que quelque chose arpente Port-au-Prince à cette heure indue. Une présence plus forte que la raison.

Aucune nuit n'est calme ici en vrai.

Vacarme étouffé au loin, pris au piège par le vent.

Fumée épaisse caressant en altitude un ciel sur des têtes qui ne verront plus ses scintillements.

FÉRAH : Viens...

ZILY : Tu as sommeil ?

FÉRAH : Non.

ZILY : Alors on a tout notre temps

FÉRAH : La nuit n'a qu'un temps

ZILY : Reste avec moi pendant ce temps. **(Long silence)**

¹ Mèt kalfou : Dans le vaudou, « Maître Carrefour » est la manifestation de Papa Legba dans le rite Petro. ² Kwi : Récipient enalebasse.